

Le commentaire

Le commentaire qui vous est proposé ci-dessous est né du tissage de la pensée, des savoirs et de l'expérience de vie de tous les participants dans leur diversité. Il ne reprend pas de manière exhaustive toute la richesse de ce qui a été réfléchi, partagé, découvert durant ces 3 jours de travail et de chemin ensemble. Il n'en est pas non plus une synthèse. Il en est le fruit. Fruit récolté à un moment précis de la vie des participants, au terme du temps que nous nous étions donné ensemble.

Que ce commentaire puisse nourrir votre vie de foi, votre compréhension de la Parole de Dieu, votre réflexion théologique.

Qu'il puisse être témoignage de la foi des plus pauvres et de l'espérance qui les habite.

Que vous puissiez percevoir la richesse de marcher ensemble en Église entre personnes aux expériences de vie radicalement différentes.

Commentaire
de la lettre de
St Paul apôtre
aux Romains,

chapitre 5,
versets 2b à 5a

^{2b} Nous mettons notre fierté dans
l'espérance
de la gloire de Dieu.

³ Nous mettons notre fierté
non seulement en elle
mais aussi dans nos détresses.

Sachant que la détresse produit la
persévérance,

⁴ la persévérance la résistance,
la résistance l'espérance,

⁵ et l'espérance ne fait pas honte.

Car l'amour de Dieu a été répandu
dans nos cœurs

par le Souffle Saint qui nous est donné.

NOUS METTONS NOTRE FIERTÉ
DANS L'ESPÉRANCE
DE LA GLOIRE DE DIEU.

En disant que c'est l'espérance qui nous rend fiers, Paul dit quelque chose d'étonnant dès le départ parce que ça ne nous paraît pas concret. La fierté porte habituellement sur quelque chose de réalisé et de concret. Ici, elle porte sur quelque chose qui vient de Dieu et qui est tourné vers l'avenir.

Paul dit « nous ». Nous sommes nombreux. En groupe de prière, nous demandons quelque chose, pour nous ou pour d'autres, et nous nous réjouissons avec les autres si la prière a été exaucée. L'espérance et la gloire de Dieu, ce n'est pas pour nous tout seuls.

Paul invite à dire avec lui : « Nous croyons à cette gloire de Dieu ».

Paul écrit : « Nous mettons notre fierté ». Il ne dit pas : « Nous sommes fiers ». Ça veut dire que nous déposons notre fierté dans les mains du Seigneur, elle ne nous appartient pas. Ça fait la différence avec l'orgueil. Jésus nous appelle à être humble et pas à être fiers de ce qu'on a ou de ce qu'on a réussi.

Notre fierté rend présente la gloire de Dieu dans notre monde. Nous, nous donnons de la fierté à Dieu car nous aimons, et lui aussi, il nous donne de la fierté.

La gloire de Dieu, pour nous, c'est la puissance, c'est-à-dire toutes les choses que Dieu a déjà accomplies et qu'il va continuer à accomplir, toujours de plus en plus belles. La gloire de Dieu, c'est un mot très grand, magnifique. La gloire de Dieu, c'est aussi son amour infini.

NOUS METTONS NOTRE FIERTÉ
NON SEULEMENT EN ELLE
MAIS AUSSI DANS NOS
DÉTRESSES

Paul le répète : « Nous mettons notre fierté ». Pourquoi ? C'est une répétition parce que Jésus, il faut qu'on l'entende, on met du temps à l'entendre. On fait la sourde oreille, on ne veut pas comprendre. On ne comprend pas tout. On ne comprend pas du tout.

Il ajoute quelque chose de provocant. Habituellement, on voit les détresses comme occasion de honte plutôt que de fierté.

« Nous mettons notre fierté dans nos détresses ». Oui, parce que nous nous relevons malgré tout et nous sommes fiers de nous. Nous sommes fiers parce que ce n'est pas évident de tenir bon.

Nous sommes fiers de nous parce qu'il y a toujours cette vie du Royaume qui rayonne dans nos cœurs, même dans les moments les plus terribles. Saint Paul nous invite à garder l'espérance, à ne pas nous laisser avoir par la honte, car il n'y a pas de honte à tomber, à pleurer et à crier vers Dieu même quand on est au plus bas.

Nous sommes fiers d'être debout pour nous battre dans notre vie difficile.

La gloire de Dieu, c'est lourd. C'est lourd parce que c'est précieux dans nos vies, c'est très important. Sur la croix, Jésus nous fait découvrir la gloire de Dieu. Il sait aussi que la gloire de Dieu, c'est lourd parce qu'il porte tous les fardeaux de l'univers. Dieu porte tout, la violence, la méchanceté, la bêtise des hommes, toute la misère du monde. Il a déjà ses malheurs : la croix, les insultes, la couronne d'épines, les crachats, l'humiliation, et il porte les nôtres. Nous aussi nous portons Jésus.

La gloire de Dieu, c'est qu'il était présent au plus profond, même au plus bas, « là où j'étais », au fond du fond.

Notre fierté c'est de rejoindre Jésus à sa croix, de rentrer dans la famille des chrétiens, d'avoir des frères et sœurs qui nous entourent, qui ne nous laissent pas tomber quand on est dans la mouise.

Notre fierté, c'est d'aimer Jésus et d'être aimé de lui. Cela nous rend heureux.

Dans ce verset, Paul parle à tous, mais les personnes qui vivent plus intensément les détresses peuvent s'y reconnaître tout particulièrement. À leur tour, elles invitent tous les autres à découvrir avec elles la fierté dans les détresses. Pour arriver à dire « nous » avec ce texte, nous avons besoin de la parole de l'apôtre Paul et de celle des personnes pauvres.

LA DÉTRESSE PRODUIT LA
PERSÉVÉRANCE,
LA PERSÉVÉRANCE LA
RÉSISTANCE,

Oui, la détresse produit de la persévérance parce qu'il y a quelque chose qui te pousse à dire : « Non ça ne peut pas durer ». On cherche toujours, toujours à s'en sortir, à toujours se redresser, il y a un instinct de survie. C'est comme un entraînement sportif, tu ne peux pas rester dans la détresse, tu deviens résistant, tu as plus de capacité à résister.

La traversée des épreuves crée une sorte de carapace qui permet de résister. Si on persévère dans quelque chose, on finit par s'en sortir.

La persévérance, c'est avoir la force de combattre le malheur de Dieu et le nôtre. Il porte notre fardeau et nous portons le sien.

Dans la détresse, nous sommes appelés à persévérer et à nous battre tout en continuant à renforcer notre foi. La détresse nous fait avancer sur le chemin de la foi. Ce n'est pas parce qu'on est malheureux ou qu'on a des problèmes qu'on perd la foi. Si on a des problèmes, on a un but, celui d'être mieux, et on se tourne vers le Seigneur. Si on n'a pas de problème, on croit qu'on a moins besoin de Dieu.

Les épreuves nous rendent plus forts. Notre foi devient de plus en plus profonde.

Si nous restons dans le désespoir, nous sommes plus vulnérables, et les autres personnes peuvent prendre le pouvoir sur nous.

Persévérer, c'est toujours garder un rêve en soi, regarder la nature, les belles choses, Jésus, Marie... Suivre le bien nous fait résister au mal.

Malgré tout le mal qu'on nous a fait, nous pardonnons aux gens et nous continuons. Le pardon, ce n'est pas facile, ça demande un grand courage et beaucoup de temps. Sans pardon, on ne peut pas avancer, on butte. Désirer le pardon est déjà un premier pas.

D'avoir persévéré et résisté, ça nous donne encore plus de courage pour aller plus loin. Si on ne résiste pas dans les épreuves, on ne peut pas espérer.

LA RÉSISTANCE PRODUIT L'ESPÉRANCE

Nous voyons que des personnes en grande détresse sont comme obligées de continuer à vivre et de se battre sans même avoir le temps d'y penser.

L'espérance n'est pas seulement une promesse lointaine qui motive pour se battre. C'est aussi l'expérience de persévérer au jour le jour, de lutter et de tenir bon qui fait naître l'espérance petit à petit.

L'espérance qui apparaît comme une conséquence est sans doute déjà présente en germe dès le départ. L'espérance, on ne la sent pas forcément. Des fois, par surprise, on s'aperçoit qu'elle est là.

Cependant, il y en a qui n'espèrent plus. Il y en a qui n'arrivent plus à lutter et qui vont jusqu'au suicide. Des fois l'espérance disparaît, des fois elle revient.

ET L'ESPÉRANCE NE FAIT PAS HONTE.

À première vue, nous ne voyons pas le rapport entre l'espérance et la honte. Est-ce que d'autres se moqueraient de nous parce que nous espérons malgré nos souffrances ?

Saint Paul nous invite à un renversement : il nous propose d'être fiers dans nos détresses alors que, souvent, elles sont sources de honte. Certains, ayant traversé beaucoup de détresses et fait preuve de persévérance et de résistance, peuvent maintenant témoigner avec fierté de leur chemin et de l'espérance qu'ils portent.

Personne n'est fier de souffrir. Nous sommes fiers d'être arrivés où nous en sommes maintenant malgré toutes les épreuves. On a le droit de dire ce qu'on pense, on a le droit de croire en Dieu, on a le droit d'aller à l'église, on a le droit de ne pas avoir honte de notre foi.

La fierté n'est pas produite par une espérance facile, c'est-à-dire une espérance « dans la tête », qui n'est pas éprouvée, sans fondement concret.

La fierté est produite par une espérance qui est le fruit des détresses traversées.

L'espérance éloigne la honte, l'espérance fait place à la lumière, à la paix.

La Bible, le livre
qui nous parle de
Dieu et de son
amour pour nous.
C'est un livre qui
nous aide à
comprendre
notre place dans
le monde.
**CAR L'AMOUR DE DIEU
A ÉTÉ RÉPANDU
DANS NOS CŒURS
PAR LE SOUFFLE SAINT
QUI NOUS EST DONNÉ.**

Être aimés de Dieu et pouvoir aimer comme Dieu nous permet de persévérer, de résister pour les autres et grâce à eux, pour nos enfants et grâce à nos enfants, et d'espérer. Cet amour nous donne la force de vie déjà en germe en chacun, pour tenir debout dans nos détresses.

Même si nous sommes aimés de Dieu, nous avons honte devant les autres : honte de ce que nous avons fait, honte de ce que nous sommes. Mais devant Dieu nous ne devrions pas avoir honte, parce que nous sommes aimés de lui et il nous pardonne. Son amour peut nous rendre fiers : nous devrions être fiers de ce que nous avons réussi.

Son amour est répandu dans toutes nos situations de vie, dans la détresse, dans la persévérance et dans la résistance.

La détresse, la persévérance et la résistance retracent toutes nos vies, comme la vie du Christ. Ce qui nous conduit jusqu'à l'espérance, c'est de regarder toute notre vie à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus.

L'Esprit Saint nous est donné par le Christ mort et ressuscité. Comme il est donné gratuitement, tout le monde l'a. L'amour de Dieu nous fortifie parce que c'est l'Esprit Saint qui le donne. Dieu nous donne son amour dans toute notre vie, même si nous arrêtons de croire. Il nous donne la vie quand même, dès le début et toujours.

L'amour de Dieu est donné à chacun, le Souffle de Dieu aussi. Ensuite chacun fait ce qu'il veut avec, chacun a la liberté d'espérer ou non. Car nous sommes tous différents et pour certains, ce n'est pas possible d'espérer : ils coulent.

Le Souffle de Dieu, nous le recevons particulièrement au baptême et dans le sacrement des malades. Ce Souffle de Vie, il fait du bien, il donne la force, il donne le goût de continuer à vivre. Il ne nous fera jamais du mal. Mais selon nos vies, nous ne le sentons pas toujours, pas comme il faudrait.

Dieu nous souffle : « Allez, prends courage, reviens à la vie, avance, continue ton chemin ». Nous avons besoin de souffler pour pouvoir être bien dans notre corps, pour enlever le mal que nous avons, ce qui nous bloque dans nos entrailles.

Le Souffle Saint nous sauve : il apaise nos violences, il enlève notre haine. C'est la douceur de l'Esprit Saint, une douce chaleur dans le cœur. Le Souffle passe en nous et nous relève.

Mais c'est très dur parfois pour qu'il enlève la haine : nous avons besoin que quelqu'un d'autre nous aide, parce que cette haine nous ronge, elle nous mange, elle nous brûle et on est mal.

Parfois, quand nous sommes au fond du trou, quand nous sommes trop dans le mal, nous n'avons plus d'espoir, nous doutons et nous ne résistons plus. Nous ne sentons pas le Souffle Saint.

Nous pouvons aussi respirer et souffler sur d'autres l'Esprit que Jésus nous a donné. Et au moment de notre mort, nous remettons notre souffle à Dieu : il nous l'a donné, nous le lui rendons ; il le reprend.